

# Jackson, 1986.

## Prologue

Je me nomme Chelsea, nous entamons l'année 2021, je fête ma soixante-cinquième année. Je sens le temps s'écouler, comme du sable qui glisse entre les doigts.

Certains me disent qu'en vieillissant on ne garde en souvenir que des fragments de vie. Que dans le cas contraire, la charge est trop lourde à supporter.

Je le crois ! Aussi, ce soir, je ressens le désir impérieux de transcrire un des événements majeurs de mon existence noir sur blanc. Je crois aussi à la « thérapie par l'écriture », je reste persuadée que l'effet de celle-ci est salutaire et nécessaire pour la fin de ma vie. Pour subvenir à une mémoire devenue défaillante, je ferai appel à la dizaine de cahiers d'écolier, qu'à l'époque, j'ai noircis de mon écriture pour y consigner les événements.

Dans la première partie de ma vie, je suivis le cours des choses sans vouloir l'infléchir. Ce n'est qu'à la trentaine que j'eus la tentation de me remettre en question. Mon existence me convenait-elle ou fallait-il la changer ? Parfois, il devient nécessaire d'avoir le courage de tourner la page pour repartir à zéro, c'est ce que j'ai accompli. Devant moi des photos en noir et blanc, d'autres en couleur. Sur l'une d'elles, un homme tient par la taille une jeune femme souriante. Elle semble avoir la trentaine, des joues pleines, jeans et chemisier brodé aux boutons de nacre. Ses cheveux sont blonds noués en queue de cheval. Elle exprime le bonheur et l'insouciance.

Dix heures tintent à la pendule. L'heure des cachets. À quoi servent ces pilules multicolores ? Je n'en ai aucune idée. Je sais seulement que le docteur me les recommande. Il affirme que ma mémoire devient comparable à une falaise attaquée par le vent. Une falaise qui s'érode à chaque assaut des intempéries. Alors je dois écrire, pour témoigner, transmettre, pardonner aussi peut-être, si tant est que cela soit possible, avant de tout oublier.

Mon existence n'a rien d'exceptionnel ou de fabuleux, c'est le parcours d'une femme comme il en existe tant. Mon seul souci est de rester honnête avec moi-même ou envers toute personne qui serait amenée à lire ce texte.

# Chapitre I

Je venais d'avoir 30 ans. Je travaillais dans la section « livre » d'une multinationale... Durant ces années passées, j'ai vécu une carrière stressée, seulement ponctuée par quelques ratages amoureux et diverses mutations professionnelles. Mon dernier poste était basé à Los Angeles, au service des relations extérieures. Pour compenser l'agitation de mon emploi, je menais une existence calme. Je m'organisais pour me mettre, dorénavant, à l'abri de tout problème et de tout stress. J'occupais le plus clair de mon temps libre, à enchaîner des balades le long des côtes, à arpenter des sentiers escarpés, et à me perdre dans des panoramas de mer incendiée. J'en revenais, la tête remplie de rêves. Je n'arrivais toujours pas à accepter mon dernier échec amoureux avec un dénommé Simon. Depuis, je me contentais de petits copains d'un soir, d'une semaine ou d'un mois. Dès que la relation prenait une tournure sérieuse, malgré moi, je brisais l'harmonie et provoquais la rupture. Par pur automatisme. Peut-être pour échapper au risque d'une nouvelle déception.

Je n'avais ni compagnon ni enfant. Personne pour me regretter ou me pleurer. Libre de toute attache, je pouvais disposer de ma vie.

Cela, c'était avant ! Avant Lewis !